

« Assez de promesses on veut du concret »

L'image se veut forte. Les élus de tous bords politiques ont signé, hier, une motion commune demandant la modernisation urgente de la ligne Polt.

Ils ont entendu les promesses. Maintenant, ils attendent des actes. Lundi 27 mars, les élus de l'Indre de tous bords ont décidé d'envoyer un signal fort en affichant leur unité dans l'épineux dossier de la ligne Paris-Orléans-Limoges-Toulouse (Polt). « On ne veut pas tomber dans le piège des divisions. Sur ce dossier, on fait front ensemble, au-delà de nos appartenances politiques, car cette ligne ferroviaire, c'est la clé de désenclavement de notre territoire rural », a exposé Marc Fleuret, président du Département, en préambule de la signature d'une motion commune demandant la « modernisation et l'amélioration de la ligne Polt ».

« La qualité de service ne répond plus aux besoins »

Cette signature intervient trois semaines après la réunion stratégique du 3 mars 2023, à Limoges, où le ministre délégué aux Transports, Clément Beaune, et le PDG de la SNCF, Jean-Pierre Farandou, ont promis « transparence » et investissements conséquents pour cette ligne de 700 km qui relie Paris à Toulouse en traversant la région Centre. « On sature des effets d'an-



Les élus de l'Indre ont décidé de signer une motion commune pour demander des améliorations immédiates de la ligne Polt. (Photo archives NR)

nonce qui aboutissent rarement. Il est temps d'accélérer. Sinon, il n'y a pas qu'à Argenton qu'il y aura des blocages », a prévenu André Laignel, maire d'Issoudun. Un avis partagé par son homologue castelroussin, Gil Avérous. « Nos concitoyens attendent des trains suffisamment nombreux, réguliers et confortables. Actuellement, la qualité du service ne répond plus aux be-

soins. Nous, élus, nous demandons la fin des fausses promesses : on a besoin de visibilité dans les travaux annoncés et les moyens financiers déployés », a intimé le maire de Châteauroux, en insistant sur l'unicité de ce combat. « Le ferroviaire dans l'Indre passe par le maintien de toutes les dessertes. Nous n'avons aucun intérêt à voir les habitants d'Issoudun ou d'Argenton venir prendre leur train à

Châteauroux. Notre gare n'est pas dimensionnée pour ça. »

L'avenir, c'est le ferroviaire

À l'heure où la crise sanitaire a réveillé l'attrait des habitants pour les territoires ruraux, comme l'a rappelé le député Nicolas Forissier, les élus attendent « un engagement politique fort » qui aille au-delà « des 2 milliards et demi d'investissements » promis par l'État et la SNCF pour le Polt. « Il est inacceptable que cette ligne soit laissée à l'abandon plus longtemps. On veut sa revitalisation et sa modernisation sans tarder : qu'on nous dise dès à présent combien il est prévu précisément pour les travaux, qu'on nous donne un échéancier enfin respecté », a réclamé Dominique Rouillet, vice-président de la Région, s'inquiétant notamment des retards « déjà annoncés dans les commandes de matériel promis ».

« L'inertie de ce dossier » et « l'abandon de cette ligne par l'État et la SNCF » est une double hérésie dans le contexte climatique actuel, a conclu Jean-Claude Sandrier, président de l'association Urgence ligne Polt. « En matière de transports, c'est le ferroviaire qui a un avenir. Loin devant l'avion et la voiture. »

Martine Roy

Motion : les solutions pour sauver le Polt

Des solutions, ils n'en manquent pas. Dans leur motion signée lundi 27 mars, les élus de l'Indre fixent quelques mesures prioritaires pour la modernisation tant attendue de la ligne Polt.

Des travaux d'urgence pour entretenir l'existant. « Il y a un problème de maintenance sur le matériel qui est à bout de souffle. Il faut mettre des moyens humains supplémentaires pour sauver le matériel qui existe et mieux gérer les problèmes de fonctionnement que posent les intempéries, comme le gel par exemple », estime Jean-Claude Sandrier, président d'Urgence ligne Polt.

La ligne est par ailleurs dans l'attente des « nouvelles rames Oxygène », attendues pour 2025-2026. Elle en espère cinq, dans la perspective d'obtenir « 14 allers et retours par jour » sur cet axe.



La motion a été signée lundi 27 mars. (Photo NR)

Mieux organiser les travaux de régénération. « Nous avons trois années très délicates à passer avec les travaux qui vont fortement perturber la circulation », prévient Jean-Claude Sandrier, qui plaide néanmoins pour une organisation diffé-

rente des chantiers, moins impactante pour les usagers. « La circulation pourrait être limitée à une seule voie ou bien les travaux pourraient être concentrés sur un mois, au lieu de plusieurs week-ends dans l'année. Ça permettrait de gagner du temps. »

Une ligne davantage conforme aux besoins.

Les élus veulent au moins 14 allers-retours par jour sur la ligne, avec un minimum de 5 allers-retours dans chaque gare « et une nécessaire arrivée à Paris avant 8 h 30 pour le premier train ».

M. R.

repères

Ont signé la motion : Gil Avérous (maire de Châteauroux), Marc Fleuret (président du Département), Dominique Rouillet (vice-président de la Région), André Laignel (maire d'Issoudun), Jean-Claude Sandrier (président de l'association Urgence ligne Polt), Jean-Luc Labbé (maire adjoint d'Éguzon) et Nicolas Forissier (député de l'Indre).